

amusé à contempler son museau ? mais c'est effrayant, effrayant.

— Mais quoi, effrayant ? pas son museau, toujours ?

— Non ? le poids que doit supporter son orteil gauche sur lequel elle retombe à chaque instant d'un mètre de hauteur verticale. Belle femme, elle pèse au moins soixante-dix kil. Prenons la formule de la chute des corps. Nous aurons plus tard à déduire la force contraire résultant de la contraction des muscles au moment du contact du pied avec le plancher, puis l'élasticité des planches. Tâchons d'abord de tracer géométriquement la courbe décrite par le centre de gravité de Marinetta.

A ces mots je faillis souffletter mon bon Claudius. Je pensai à temps qu'il parerait le coup et m'assommerait ensuite d'un discours médico-psychophysiologico-philosophique sur les funestes résultats de la colère.

Mais je le quittai brusquement, et pendant un mois j'évitai de le rencontrer.

Et je jurai une haine profonde, non à la science que j'adore, sans la connaître, mais aux savants.

Après tout on ne voit pas d'un bon œil les amants d'une femme désirée.

Mais tant que je m'obstinai à fuir Claudius, il me manqua. Je ne sais combien de points d'interrogation se levaient tout bossus devant moi, et, le dos voûté, me saluaient ironiquement. Pourquoi le Rhône est-il bleu et la Saône verte ? Pourquoi le martinet de Saint-Irénée vole-t-il sans battement d'ailes ? Pourquoi les demoiselles de Bellecour ont-elles tant et de si rouges cheveux ? Comment les petits crevés arrivent-ils au degré de bêtise qui les distingue. ?

Claudius m'aurait expliqué tout cela.

Ennuyé, désœuvré, morose, j'allai, vers le 15 août, flâner aux barraques du cours Napoléon, bâillant aux boniments, assourdi par le bruit, émerveillé par les enseignes, et attiré par je ne sais quelle curiosité de badaud.